

MAISON 4:3 ET OBJECTIF 9
PRÉSENTENT

PATRICK
LABBÉ

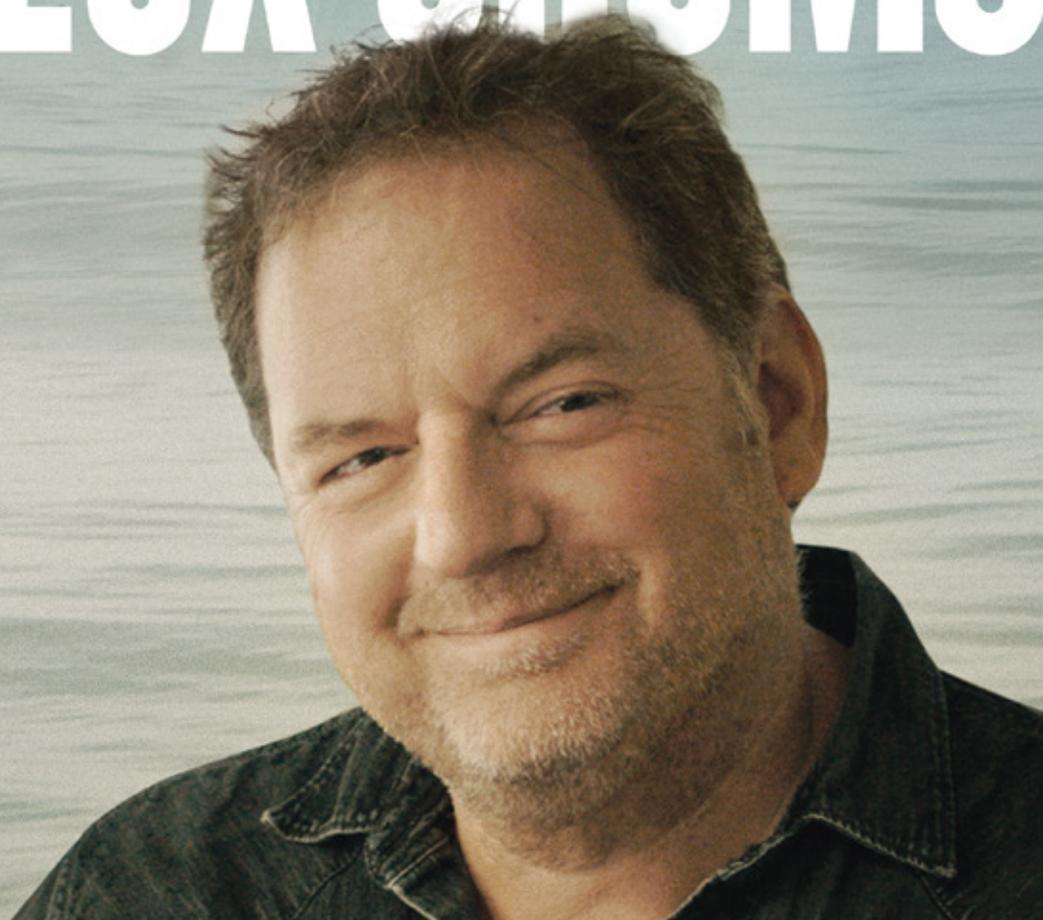
PAUL
DOUCET

HASSAN
EL FAD



LES VIEUX CHUMS

UN FILM DE
CLAUDE GAGNON





FICHE TECHNIQUE

Durée **109 MINUTES**
Genre **DRAME**
Langue **FRANÇAIS**
Format **HD 2K**
Son **STÉRÉO**
Pays **CANADA**

ÉQUIPE CRÉATIVE

Scénario et réalisation	CLAUDE GAGNON
Production	SAMUEL GAGNON BAHIJA ESSOUSSI YURI YOSHIMURA-GAGNON CLAUDE GAGNON
Producteur associé	CHRISTOPHER LEDUC
Directeur photo	MICHEL ST-MARTIN
Monteur	CLAUDE GAGNON
Prise de son	LOUIS DESPAROIS
Conception sonore, mixeur et musique originale	DANIEL TOUSSAINT



SYNOPSIS

Pierrot rentre à Saint-Hyacinthe, sa ville natale, pour y revoir les gens et les lieux qu'il aime et qu'il a toujours portés en lui, même lorsqu'il vivait à l'étranger. Il vient boucler la boucle, fermer les livres.

Serein, Pierrot n'a aucune peur de cette mort qui se pointe prématurément. Il sollicite son ami d'enfance, Jacques, pour l'aider à bien finir ses jours.

La démarche qui est peu commune, mènera néanmoins les deux amis vers une apaisante quiétude.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Une amitié d'enfance qui perdure jusqu'à l'âge adulte, c'est rare, précieux... extraordinairement précieux. J'en ai eu deux dans ma vie. J'ai perdu le premier ami juste avant sa quarantième année. J'ai mis plus d'un an à m'en remettre, à apaiser la rage qui m'habitait devant cette injustice. Puis, petit à petit, j'ai réalisé que la mort de cet ami avait aidé plein de gens autour de lui à mieux vivre, un peu comme s'il les avait guidés dans ses derniers jours à mieux comprendre certaines valeurs, à réajuster leurs choix, à mieux savourer la vie. Sa mort avait en quelque sorte sauvé la vie de plusieurs personnes...

Quand j'ai perdu le second ami plus de quinze ans plus tard, la douleur a été tout aussi vive, bien sûr. Parcontre, nous avons eu une longue période pour nous préparer, échanger, nous remémorer nos bons comme nos mauvais coups, nous amuser, nous réconcilier avec l'inévitable issue... Ébloui par l'étonnante sérénité de cet ami, la bonne humeur dans laquelle nous étions plongés malgré les tragiques circonstances, je lui avais proposé de faire un film sur les dernières semaines de sa vie. Je voulais faire découvrir cette possibilité de sérénité même devant la mort, cette façon de bien partir... Il avait refusé... gentiment, connaissant trop bien le stress d'un tournage, n'ayant plus les forces nécessaires pour s'embarquer dans pareille aventure. Il avait par contre ajouté, avec un sourire complice, qu'il aimerait bien que j'en tire une fiction après sa mort, si j'arrivais à le faire sans la déprime avec laquelle on associe généralement ce thème.

J'aurai pris plusieurs années avant que l'idée ne se concrétise, comme ça, parce qu'il faut parfois beaucoup de temps avant qu'une semence finisse par germer. Puis un beau matin, j'ai eu envie de faire un film sur l'amitié, sur la simplicité et la beauté de cette relation que certains privilégiés ont la chance de vivre. J'ai eu envie de me servir de la mort pour parler de la vie, pour la remettre en perspective, la regarder dans toute sa luminosité.





CLAUDE GAGNON

SCÉNARISTE/RÉALISATEUR

Claude Gagnon reçoit, en 2014, la Bourse de carrière Michel Brault du Conseil des arts et des lettres du Québec, quelque 40 ans après avoir débuté sa carrière au Japon où il s'était rendu en 1970, alors qu'il n'a que 20 ans. Il y tourne en 1978 son premier long-métrage *Keiko*, qui lui procure une enviable notoriété grâce au succès du film et aux nombreux prix remportés.

À l'été 1979, Gagnon revient s'installer à Saint-Hyacinthe où il tourne ses deux longs-métrages suivants avant de s'établir à Montréal. Puis viendra *Kenny* et son succès phénoménal à l'échelle planétaire.

Suivront la production et la distribution de nombreux films québécois et étrangers par l'entremise d'Aska Films, la société que Gagnon fonde avec sa femme Yuri Yoshimura. Ils produisent de nombreux films pour Gilles Carle, André Melançon, François Bouvier, et plusieurs autres réalisateurs québécois aussi bien qu'étrangers.

Au début du millénaire, Gagnon retourne à la réalisation avec notamment *Kamataki* et *Karakara* qui remportent d'innombrables prix un peu partout sur la planète.



PRIX ET NOMINATIONS

- 2014** RÉCIPIENDAIRE de la Bourse de carrière Michel Brault du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)
- 4 SÉLECTIONS au Festival international du film de Berlin :
- *Visage Pâle*, (Info-Schau)
 - *Larose, Pierrot et la Luce*, (Forum)
 - *The Kid Brother*, (Kinderfest 14+)
 - *Kamataki*, (Kinderfest 14+)
- 2013** NOMINATION à la Soirée des Jutra pour « Meilleur scénario » avec *Karakara*
- 2006** NOMINATION à la Soirée des Jutra pour « Meilleure réalisation » avec *Kamataki*
- 2005** RECORD DE 5 PRIX pour *Kamataki* au Festival des films du monde de Montréal
- 1987** SEUL CANADIEN RÉCIPIENDAIRE du « Grand prix des Amériques » du Festival des films du monde de Montréal pour *The Kid Brother*
- 1986** NOMINATION pour le « Meilleur film francophone » à la soirée des Césars avec *Visage pâle*
- PREMIER ET SEUL « NON-JAPONAIS » RÉCIPIENDAIRE du Prix pour le « Meilleur réalisateur » du Association of Directors of Japan avec *Keiko*



SAMUEL GAGNON

PRODUCTEUR

Après avoir travaillé pendant plus de 10 ans en tant que distributeur de films pour Aska Films, il a appris tous les secrets et astuces de la distribution de films. Il a établi des contacts avec des distributeurs du monde entier, ainsi qu'avec des agents de vente.

Au cours de son parcours à Aska Films, il a également produit son premier long-métrage. En 2000, il a créé sa propre compagnie de production Zuno Films et a produit 5 longs-métrages, ainsi que quelques courts-métrages et une série web animée. Sa production *Kamataki* par le réalisateur Claude Gagnon a reçu une mention spéciale du Jury au Festival international du film de Berlin, Kinderfest 14+, après avoir remporté un record de 5 prix au Festival des films du monde de Montréal.

Depuis 2015, il a commencé à travailler à Objectif 9 en tant que producteur et développeur principal. Samuel est membre de l'ACE (Ateliers du cinéma européen) depuis 2012.



BAHIJA ESSOUSSI

CO-PRÉSIDENTE/PRODUCTRICE

Après des années de travail dans l'administration de plusieurs long-métrages, Bahija a sauté dans la production de films en produisant deux courts-métrages. Son premier était *Outsiders* du réalisateur marocain Faouzi Bensaidi qui représentait le Maroc dans la collection des courts-métrages « Short Plays » présentée à l'occasion de la coupe du monde de football en 2014.

Avec sa mentore et partenaire dans la compagnie, Yuri Yoshimura, elles développent de nouveaux projets. Tous ces projets ont déjà reçu des fonds de développement du gouvernement provincial et fédéral canadien, ils sont à différents stades de développement.

Bahija a reçu le Prix d'excellence du Gala CMQ 2013 pour son projet de film *Québécois de souk*.



YURI YOSHIMURA- GAGNON

CO-PRÉSIDENTE/PRODUCTRICE

Yuri possède une longue expérience de plus de 30 ans en production et a à son actif 20 longs-métrages. Ses films ont été couronnés de succès au box-office au Québec, ils étaient aussi primés dans de nombreux festivals internationaux.

Elle a commencé en 1978 avec *Keiko* au Japon. Ce film a été le plus grand succès du cinéma indépendant japonais à cette époque. Elle a ensuite déménagé à Montréal où elle a continué à produire des films comme *The Kid Brother* qui a eu beaucoup de succès dans le monde entier, remportant le Grand prix des Amériques au Festival des films du monde de Montréal.

Plus récemment, *Kamataki* a reçu une mention spéciale du Jury au Festival international du films de Berlin.

BIOGRAPHIES DES COMÉDIENS





PATRICK LABBE

Dans le rôle de PIERROT

Depuis que Patrick Labbé a incarné Rock dans la série télévisée du même nom en 1986, le comédien a enchaîné les rôles importants.

À la télévision, nous avons pu le suivre dans plusieurs séries populaires telles que *Lance et compte*, *La vie la vie*, *Yamaska*, *Mirador* et, plus récemment, *District 31*, pour ne nommer qu'elles. Il a également participé à plusieurs long-métrages, dont les films *Les boys* ainsi que *Hasards et coïncidences* du réalisateur Claude Lelouch.

Patrick Labbé s'est également illustré sur le marché anglophone, dans les productions *The Dead Zone*, *Quantico*, *Street Legal* et, plus récemment, *The Transplant*, entre autres.



PAUL DOUCET

Dans le rôle de JACQUES

Au cours des 25 dernières années, Paul Doucet multiplie les présences au théâtre, à la télévision et au cinéma, interprétant en anglais et en français des rôles aussi nombreux que variés.

À la télévision, il joue avec brio le rôle-titre dans la série *Jean Duceppe*; sa performance lui vaut d'ailleurs en 2003 le prix Gémeaux d'interprétation. On le voit ensuite dans *Musée Éden* et *Mauvais karma*, rôles pour lesquels il obtient des nominations aux Gémeaux, en dramatique et comédie. Il incarne également l'inoubliable Georges Ste-Marie dans *Unité 9*, qui lui vaut sa première nomination au gala Artis en 2013, puis le prix Artis du meilleur acteur en 2014. Plus récemment, on a pu le voir dans *Au secours de Béatrice* de Alexis Durand Brault, *Victor Lessard* de Patrice Sauvé et *Les pays d'en haut* de Ian England.

Au cinéma, Paul Doucet a participé à de nombreux longs-métrages. Son rôle de Rémi dans *Les Trois p'tits cochons* de Patrick Huard lui vaut une nomination pour rôle de soutien au Gala des Jutra en 2008. Il interprète ensuite le rôle de Jonathan Aaronson, personnage inspiré de Coco Douglass Léopold, dans *Funkytown* (2011) de Daniel Roby. En 2015, nous avons pu le voir dans *Guibord s'en va-t'en guerre* de Philippe Falardeau et dans *Early Winter* de Michael Rowe. La même année, il reprendra son rôle de Rémi sans *Les 3 p'tits cochons II* de Jean-François Pouliot. Plus récemment, on a également pu le voir au grand écran dans les films *C'est le coeur qui meurt en dernier* de Alexis Durant-Brault, *La Garde* de Sylvain Archambault, *Antigone* de Sophie Deraspe, *L'amour* de Marc Bisailon et *Les nôtres* de Jeanne Leblanc.



HASSAN EL FAD

Dans le rôle de ABDEL

Acteur marocain basé à Montréal et lauréat du conservatoire de Casablanca en 1988. Très tôt, il se fait attribuer des prix dans des courts et long-métrages marocains notamment celui du « Supporting Actor » au festival d'Alexandrie en Égypte et au Festival du film marocain (FFM) pour son rôle dans *Ali, Rabia et les autres* de Ahmed Boulan, ensuite, le prix de la meilleure interprétation masculine pour *Fabula* de Omar Chraïbi au FFM (Maroc), « Osfour » d'or du meilleur rôle masculin au festival international du film francophone de Safi.

Pendant les années 90, il embrasse une expérience théâtrale européenne avec le « Onnafhanklijk Tonnel » de Rotterdam (Pays-Bas) où il s'illustre dans des adaptations pour la scène telles que *La civilisation ma mère*, *A love story* ou *Othello*. De retour au pays, il opère un virage fulgurant dans l'humour avec son premier « One man show » *Ninja* pour lequel il obtient le « Farid » du meilleur spectacle humoristique de l'année 1998, il décroche ensuite, deux « Jamour » de la meilleure émission humoristique pour ses parodies TV sur les chaînes marocaines en 2002 et en 2006. Il produit *Docteur escargot*, son deuxième « One man show » avant de sortir son stand-up autobiographique *Ain Sebaa* en 2009. En 2011, il coécrit et joue la série comique *La douane* diffusée sur la deuxième chaîne marocaine. Mais c'est la saga de sa série culte *Kabour* qui, sur quatre saisons, va battre les records d'audimat au Maroc. L'artiste en fait une version scène avec *Who is Kabour ?* et part en tournée en Afrique, en Europe et Amérique du Nord en 2017 et 2018. En 2020, il crée le débat sur le contenu du web marocain dans un humour incisif et décapant avec *Tendance* sur 2M et se qualifie meilleur interprète (comédie) pour le Maroc au sondage de la revue « Saydati » (Émirats Arabes Unis).

À la sortie de sa mini série *Le Couple* en 2013, il est désigné « Homme de l'année » (culture) par Maghreb Arab Press et la même année, il est décoré de l'ordre honorifique royal, le Wissam du mérite national des mains du roi du Maroc.



CONTACTS

DISTRIBUTION

MAISON 4:3

5333, avenue Casgrain, bureau 510, Montréal, Qc H2T 1X3

438 387-1547

maison4tiers.com

RELATIONS DE PRESSE

COMMUNICATIONS ANNIE TREMBLAY

571, rue Dupret, Montréal, Qc H3E 1X7

514 244-8336

anniet@rpcat.com